

# Mission nettoyage pour un voyage

Par Raphaël Cand

ÉCOLE | COLLECTE D'ARGENT

Privée de ventes de pâtisseries à cause de la pandémie, une classe a eu une idée originale pour financer son voyage d'études. Les élèves ont ramassé des déchets et fait sponsoriser la démarche.

Les élèves de la 10VP3 de Beausobre ne manquent pas d'imagination. La crise sanitaire ayant fortement compromis les traditionnelles ventes de pâtisseries, les jeunes ont développé un projet alternatif pour récolter de l'argent dans le but de financer leur voyage d'études prévu lors de l'année scolaire 2020-2021.

L'idée: un marché de la propreté sponsorisé. «Comme beaucoup d'entre nous sont intéressés par la question climatique, on s'est dit que l'on pourrait ramasser des déchets afin qu'ils ne finissent pas dans le lac et demander à des gens que l'on connaît de soutenir financièrement cette démarche», explique Ella. Les



Les élèves de la 10VP3 de Morges-Beausobre et leur maître de classe Yannick Maury. Cand

adolescents se sont ainsi donné rendez-vous mardi après-midi devant le Château de Morges pour passer un coup de balai sur le domaine public. Une première pour certains, pas pour Elisa: «J'avais déjà fait la même chose avec une amie dans mon village de Romanel. C'est positif pour l'environnement et je trouve dégueulasse de voir tous ces détritrus par terre.»

Accompagnés de leur maître de classe Yannick Maury, les filles et garçons ont tout d'abord ratissé le Parc de l'Indépendance et les quais, avant de s'attaquer à la Blancherie et à Vertou,

deux lieux où le littering sévit particulièrement. En deux heures, ils ont mis en sac quelque 13 kilos de déchets. Une opération qui permettra de récolter plusieurs milliers de francs. «C'est mieux que ce que l'on espérait, confie Yannick Maury. On aurait été contents avec 1500 ou 2000 francs. Comme on a dépassé ces sommes, c'est une vraie réussite!»

## Donateurs variés

Pour soutenir les écoliers de 14 ans dans leur démarche, deux modes de sponsoring étaient possibles. «Les donateurs pouvaient décider de fixer le forfait de leur choix

ou de verser un certain montant pour chaque 500g de déchets ramassés, précise Yannick Maury.

De nombreuses personnes se sont mobilisées. Parmi elles, on peut citer les parents d'élèves,

des proches, des voisins ou simplement des internautes qui avaient vu notre annonce publiée sur les réseaux sociaux.»

Autant de gens qui contribueront donc à envoyer la classe à l'autre bout du pays. «À l'origine, nous souhaitions nous rendre en Autriche, indique le professeur. Nous avons cependant appris la semaine

passée que les voyages d'études seraient uniquement possibles en Suisse. Nous pensons dès lors aller au Tessin ou dans les Grisons. Cela coûtera probablement un peu plus cher. Le point positif est qu'on pourra limiter notre empreinte écologique en nous déplaçant en train, comme c'était également prévu dans notre plan de base.»

## Partager l'idée

Précisons finalement que ce sont les élèves qui ont décidé de contacter le *Journal de Morges* pour parler de leur projet. «Notre objectif est de transmettre notre idée à d'autres classes qui réfléchissent à comment financer leur voyage d'études, détaille Ella. Notre démarche permet de récolter de l'argent tout en réalisant une bonne action. Plus il y aura de gens qui feront comme nous, moins il y aura de déchets dans la nature. Tout le monde sera donc gagnant.»

*On veut transmettre notre idée à d'autres classes qui réfléchissent à comment financer leur voyage d'études*

Ella, élève de Beausobre

## Collecte pas terminée

Conséquence d'un arrêt du Tribunal fédéral: depuis la rentrée 2019, les parents des élèves ne paient plus pour les fournitures, les livres ou le matériel de bricolage. Seuls les effets personnels comme le sac d'école ou la tenue de sport restent à leur charge. Quand leur enfant participe à une activité comme une visite culturelle ou un voyage d'études, il peut leur être facturé au maximum 16 francs par jour, au lieu de 60 auparavant. Si les jeunes de Beausobre vont récolter plusieurs milliers de francs grâce à leur opération propreté, cela ne suffira pas à payer l'entier de l'expédition. D'autres sources de financement sont donc explorées. «On pense organiser une tombola», précise Yannick Maury.